

Quels sont les principaux enseignements de cette enquête ?

- **94% des étudiants interrogés déclarent avoir une bonne opinion des agriculteurs de façon générale.** Ils sont perçus comme des travailleurs passionnés, qui ne comptent pas leurs heures mais qui ne sont pas suffisamment récompensés pour leurs efforts. Spontanément, les futurs journalistes interrogés mentionnent les difficultés du secteur agricole et la situation de détresse dans laquelle se trouvent, de leur point de vue, certains agriculteurs.
- **Les étudiants estiment que l'agriculture est « un secteur clé de l'économie française » (88% d'accord),** qui « fait vivre les territoires ruraux » (97%). Les étudiants émettent un jugement plus sévère concernant l'attention qu'apportent - selon eux - les agriculteurs aux effets de leurs pratiques sur l'environnement ou la santé (seulement 38% les jugent attentifs dans ces domaines).
- De façon générale, ils estiment que **les agriculteurs ne prennent que rarement la parole** pour valoriser leurs atouts et leur activité. 89% estiment d'ailleurs que les agriculteurs devraient davantage prendre la parole.
- 76% des étudiants concernés jugent que les sujets liés à l'agriculture ne sont pas suffisamment traités par les médias français. Pour préparer un sujet sur l'agriculture, les futurs journalistes interrogés sont unanimes : ils jugent essentiel de se déplacer au sein des exploitations (84% « très important »).

Dans le détail

- **Les futurs journalistes ont une image positive des agriculteurs et se montrent sensibilisés aux difficultés rencontrées par ce secteur**

Depuis plusieurs années, l'actualité est régulièrement marquée par les difficultés auxquelles sont confrontés les agriculteurs (notamment les éleveurs et les céréaliers) : difficultés économiques, contraintes du marché industriel et mondial, certains agriculteurs finissent parfois par mettre fin à leurs jours, submergés par ces obstacles. Les étudiants en journalisme ont conscience de ces difficultés et les mentionnent spontanément lorsqu'on leur

futurs journalistes mentionnaient les difficultés du secteur, **88% d'entre eux sont pourtant d'accord pour affirmer que « l'agriculture est un secteur clé de l'économie française »** (dont 53% « tout à fait d'accord »).

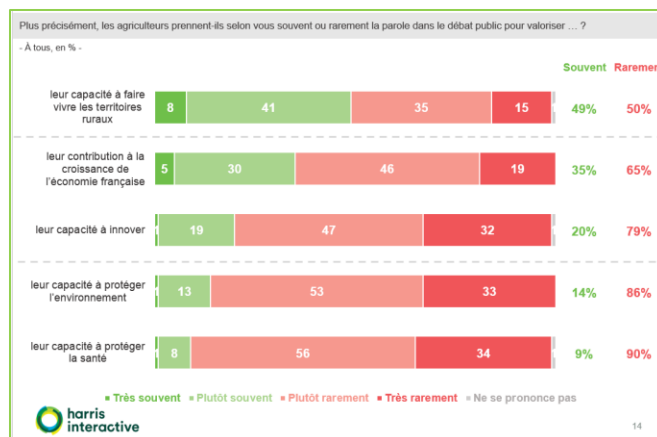
49% des étudiants interrogés estiment que le métier d'agriculteur est réglementé correctement (contre 27% qui pensent qu'il est trop encadré et 24% pas assez). Ils pensent néanmoins très majoritairement (83%) que « l'agriculture est dépendante des aides publiques ».

- **S'ils reconnaissent certaines qualités aux agriculteurs, les étudiants en journalisme émettent néanmoins certaines critiques notamment concernant la santé et l'environnement**

Si de façon générale, les étudiants interrogés reconnaissent les bienfaits de l'activité agricole sur l'économie française et locale et sur la finalité qui est de produire des produits de qualité, **ils se montrent plus sceptiques concernant l'attention que les agriculteurs portent aux conséquences de leurs pratiques sur l'environnement ou sur la santé** (respectivement 61% et 62% ne sont pas d'accord pour considérer qu'ils sont attentifs à ces deux points). D'ailleurs, les futurs journalistes estiment que les agriculteurs ne prennent pas souvent la parole sur ces deux sujets (respectivement 86% et 90%).

- **Les futurs journalistes jugent que la prise de parole des agriculteurs n'est pas suffisante**

Une courte majorité des futurs journalistes interrogés (52%) a le sentiment que les agriculteurs prennent rarement la parole dans le débat public français. Dans le détail, ils estiment qu'ils prennent davantage la parole pour valoriser « leur capacité à faire vivre les territoires ruraux » (49% estiment qu'ils prennent souvent la parole sur ce sujet), moins sur « leur contribution à la croissance de l'économie française » (35%) et leur « capacité à innover » (20%).

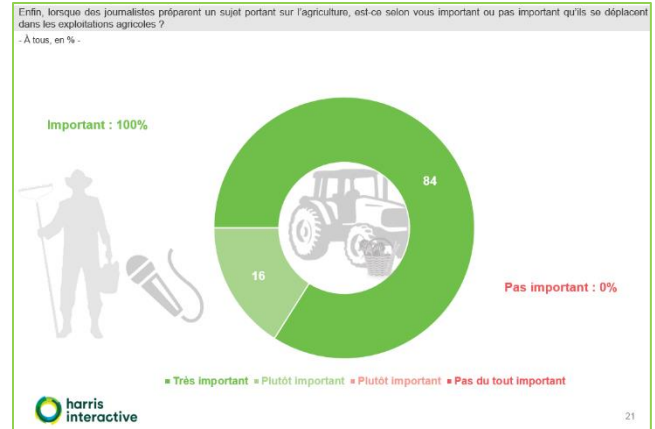


- **Plus généralement, la couverture médiatique du monde agricole est perçue comme insuffisante**

Concernant le traitement médiatique des thématiques agricoles, les journalistes estiment que l'ensemble des acteurs concernés devraient davantage prendre la parole, au premier rang desquels les agriculteurs eux-mêmes (89% des étudiants le pensent), puis les scientifiques (64%), les médias généralistes (58%) et les ONG (58%).

Plus des trois quarts (76%) des futurs journalistes interrogés estiment que les sujets liés à l'agriculture ne sont pas suffisamment traités par les médias français. **Selon ces étudiants, les médias qui savent le mieux traiter les sujets liés à l'agriculture sont les médias régionaux ou locaux (83%) et les médias spécialisés agricoles (66%), beaucoup plus que les médias nationaux (17%) ou les réseaux sociaux (12%).**

Aux yeux des futurs journalistes, les déplacements de terrain sont essentiels : 84% estiment qu'il est « très important » que les journalistes se rendent sur les exploitations agricoles lorsqu'ils préparent un sujet sur l'agriculture (16% estiment que c'est « plutôt important »).



- Les priorités identifiées par les étudiants en journalisme pour les agriculteurs sont la production dans le respect de la santé et des normes environnementales et la rentabilité financière de leurs exploitations

L'attente des jeunes journalistes concernant une production agricole respectueuse de la santé et des normes environnementales est forte. 82% estiment que la production dans le respect de la santé est « tout à fait prioritaire », 76% le pensent pour le respect des normes environnementales. Soucieux et conscients des difficultés économiques de certains agriculteurs, 74% des étudiants interrogés estiment que l'assurance de la rentabilité financière de leurs exploitations est « tout à fait prioritaire ». Cette attente est sans doute motivée par le sentiment, largement partagé, que les agriculteurs sont aujourd'hui dépendants des aides publiques.

Les étudiants pensent que les agriculteurs ont également un rôle pour « nourrir le monde » (68% de tout à fait prioritaire). Tout en estimant que ces sujets sont importants, ils jugent un peu moins prioritaires le fait « d'intégrer les nouvelles technologies dans leurs pratiques » (35%) et de « valoriser l'image de leur région » (30%).

